

Maison de la Poésie de Nantes
2 rue des Carmes / 44000 Nantes / 02 40 69 22 32
info@maisondelapoésie-nantes.com / www.maisondelapoésie-nantes.com



© Rudy Spiessert



- Dehors, la tempête, Grasset, 2020
- Chère Bertille et la lune en gryère, L'école des loisirs,
- coll. « Mouche », 2019
- Chère Bertille à bord du Redoutable, L'école des loisirs,
- coll. « Mouche », 2019
- Chère Bertille au centre de la Terre, L'école des loisirs,
- coll. « Mouche », 2019
- Adieu Côtelettes !, L'école des loisirs, 2019
- Sinon j'oublie, Grasset, 2017
- Le Roman-Photo, Le Lombard, 2017
- Jean-Loup fait encore des trucs, Les Fourmis Rouges, 2016
- Jean-Loup fait des trucs, Les Fourmis Rouges, 2015
- Cent Titres, Grasset, 2014

BIBLIOGRAPHIE

JEUDI 8 OCTOBRE

19H15 AU MUSÉE D'ART DE NANTES: « POÈTE À L'ŒUVRE#5 »

Lecture-concert avec Rodolphe Burger

Textes composés à partir des œuvres du musée Adrienne Pêcheuse de Pierre Roy, *Symphonie en blanc* d'Andrée Karpelès, *Kizette en rose* de Tamara de Lempicka, *Il progressivosvanire della consuetudine* d'Alighiero e Boetti et *Pacific* de Bernard Frize respectivement choisies dans l'inspiration des chansons de Rodolphe Burger extraites de l'album *Environs: Bleu Bac, Parfumé d'elle, La chambre, Le Chant des pistes et Valse Hésitation.*

SAMEDI 10 OCTOBRE

19H45 AU LIEU UNIQUE: « UN MOMENT OULIPIEN »

Entretien avec Ian Monk et Jacques Jouet animé par Henri Landré (Jet FM)



QUESTIONS À CLÉMENTINE MÉLOIS

Entretien conduit par Noé Berro, Lilou Manzoni et Justine Porodo élèves de 1^{re} au lycée Nicolas Appert accompagnées de Linda Blanchard-Guiho professeure de français, Virginie Choëmet et Anne Morel professeures documentalistes et Christelle Capo-Chichi, médiatrice littéraire.

Avez-vous le sentiment d'avoir écrit la vie des hommes en général ou seulement d'une partie de la population humaine ?

J'ai cherché à transcrire des fils de pensées quotidiennes, de rendre compte de ce qui nous passe par la tête lorsqu'on laisse notre esprit divaguer. L'ensemble forme une sorte de portrait en creux d'une population : des hommes, des femmes, des enfants, des personnes âgées, des angoissés, des organisés, des rêves, des espoirs, des tracas, des interrogations, des projets, sans souci d'exhaustivité. Cela forme le portrait de personnes que je pourrais croiser, que je pourrais connaître, telles que je les imagine lorsque je découvre une liste de courses abandonnée. Les listes de courses sont un morceau de réel, des fragments de vies à partir desquels je me raconte des histoires.

« Les listes de courses sont un morceau de réel, des fragments de vies à partir desquels je me raconte des histoires. »

Ces histoires sont-elles seulement des fictions à raconter ou sont-elles aussi une sorte d'œuvre sociologique sur la vie des gens ?

Il s'agit de fictions. Chaque liste est pour moi prétexte à imaginer une histoire, celle de la vie de personnes inconnues, leurs espoirs, leurs habitudes. Je m'intéresse aux détails peu spectaculaires. Les petites choses du quotidien disent beaucoup de notre humanité commune, mais il s'agit de littérature, c'est un travail d'imagination et je n'ai aucune prétention à faire un travail sociologique.

« Les petites choses du quotidien disent beaucoup de notre humanité commune. »

Nous avons remarqué que vous créez des personnages quelconques et que l'utilisation du « je » est présent dans l'intégralité des poèmes. Est-ce une façon au lecteur de s'identifier aux personnages ?

Il ne s'agit pas de poèmes. Le « je » est présent car j'ai cherché à transcrire les pensées de celui ou de celle qui a rédigé cette liste dérisoire et précieuse trouvée dans la rue. Qui est-il ? Où va-t-elle ? Quel est son métier, quelles sont ses aspirations ?